

fait là, les cartes à la main ou autour d'un billard, qu'un jeune homme travaillait à son éducation. Aujourd'hui cependant on compte quelques hommes d'un mérite réel et quelques jeunes gens éclairés.

L'espèce humaine se trouve partagée dans ce pays en deux classes plus distinctes qu'ailleurs. Il n'y a presque pas de transition : on est bourgeois ou paysan, la noblesse ne formant plus que quelques rares exceptions. J'appellerai bourgeois tout ce qui vit de son revenu ou de son trafic, sans travailler à la culture de la terre, et paysan tout ce qui travaille de ses mains, propriétaires, ouvriers et journaliers. Parmi les premiers, un bien petit nombre a soin de se loger dans des habitations saines et commodes ; parmi les seconds, la grande majorité passe sa vie dans de misérables chaumières en communauté avec les animaux domestiques, dont elle partage le sort et quelquefois la nourriture. Le plus mince bourgeois aura plus d'égard pour son chien que pour un paysan, tant il se croit au-dessus de lui. En général il le regarde comme destiné à travailler pour lui ; aussi on se persuadera avec peine que l'ouvrière, travaillant à la fabrication de la dentelle, unique industrie de ce pays, est estimée très-habile lorsqu'elle parvient à gagner de cinq à six sous par journée, et que le journalier qui reçoit quinze sous de salaire est très-généreusement payé. Comment avec de telles ressources fournir à leurs besoins et à ceux de leur famille ? La moitié de ces pauvres gens ne se nourrit que de pommes de terre et d'eau ; heureux encore lorsqu'il leur est permis de s'en rassasier ! Epuisés par le travail, abrutis par leur ignorance, c'est pitié de voir sur leurs traits, l'expression de la douleur et de l'idiotisme ravaler la dignité humaine ; et l'on s'étonne que ces êtres réduits ainsi par la misère et les humiliations à la condition de la brute, conservent une haine invétérée, hargneuse et irréfléchie contre ceux dont l'oppression les blesse à chaque instant ! Lorsque vous vous abandonnez à toutes vos mauvaises passions, vous dont l'éducation a réveillé la raison, pourquoi vous étonnez-vous qu'ils cèdent à leur instinct, eux qui n'ont aucun moyen pour y résister ?

Mais à quoi les leçons du passé sont-elles donc utiles ? que sert au monde d'avoir vécu, puisque cette race qui s'agite au